

Sur les traces du Bob's bag... en partenariat avec le Musée national Adrien Dubouché

1. Projet « La classe, ...l'œuvre »

Ce dispositif, mis en place au niveau national, permet à des classes de travailler en partenariat avec un musée autour de la découverte d'une œuvre stimulant l'imaginaire des élèves ; le but étant d'exposer les travaux réalisés, au sein du musée partenaire, lors de la *Nuit européenne des musées*.

C'est donc avec 29 élèves de 5^{ème} que nous avons choisi d'étudier l'œuvre de Marilyn Lévine photographiée ci-dessous.



Bob's bag, Marilyn LEVINE
Céramique, 1982.

2. Objectifs

L'idée première était de créer une cohésion dans ce groupe très disparate (élèves en grande difficulté comme en grande facilité, élève allophone) en touchant à tous les grands domaines tels que le lire, le dire, l'écrire... sans oublier l'étude indispensable de la langue en français, en anglais ainsi qu'en éducation artistique.

3. Mise en œuvre

Tout d'abord, nous avons fait le choix de faire découvrir l'œuvre dans son "écrin", le *Musée national Adrien Dubouché*. Les élèves ont pu ainsi arpenter les galeries et découvrir un lieu exceptionnel.

Arrivés face au *Bob's bag*, ils ne pouvaient que comprendre le concept d'hyperréalisme qui fut la vision de cette artiste canadienne.

Pendant le trajet de retour, des élèves essayaient déjà d'imaginer ce qu'il pouvait bien y avoir dans ce "sac" et à quoi pourrait ressembler son propriétaire.

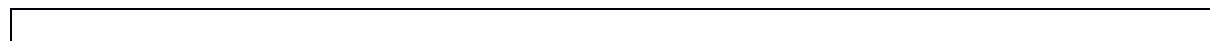
Ce fut le fil rouge de nos productions. Les élèves ont, dans un premier temps, imaginé et choisi le contenu possible du *Bob's bag*. Il ne leur restait plus qu'à raconter comment chaque objet avait pu se retrouver dans ce sac. L'écriture d'une longue et palpitante histoire était lancée. Presque logiquement, le " *sac* " fit le tour du monde en absorbant un objet supplémentaire à chaque escale.

Des groupes de 2 ou 3 élèves se sont mis au travail et ont saisi, à l'aide d'un traitement de texte, leur texte écrit et réécrit... jusqu'à se fondre totalement dans l'histoire sans créer de brusque rupture entre les différents épisodes.

Afin de matérialiser le trajet du *Bob's bag*, un planisphère réalisé par les collégiens constitua la base de notre présentation.

En parallèle, les élèves ont confectionné les objets en volume, à taille réelle, avec l'aide de leur professeur d'Arts plastiques. Ceux-ci ont été fixés au planisphère tandis que la photographie de chaque réalisation a été insérée dans le fragment du récit correspondant.

Par exemple :



Maroc

imaginé par Hugo et Quentin



Kader alla chercher sa femme à l'aéroport mais, tête en l'air comme il l'était, il se trompa de sac et prit le *sac de Bob* sans faire exprès. Il ne s'en aperçut que lorsqu'il l'ouvrit. A l'intérieur, c'était une vraie caverne d'Ali Baba et Kader remarqua un ticket pour participer à la course de dromadaire du week-end suivant.

Il décida d'y aller et, au dromadrome, l'entraîneur le prit pour un autre et lui colla un dossard dans le dos avant même qu'il ait dit deux mots.

Deux minutes plus tard, Kader était déjà en mauvaise posture : le dromadaire qui s'appelait Kiqui fonçait comme si on l'avait piqué quelque part. Kader arrivait à peine à tenir sur la selle. Il bascula. Son pied était heureusement encore accroché à ce qui servait d'étrier. Il avait quand même la tête qui traînait par terre sur le sable. Le seul point positif était que cela faisait de la poussière aux concurrents adverses. Kiqui accéléra de nouveau pour le plus grand malheur de ses concurrents et pour le sien...

Kader commençait à avoir mal au crâne à force de percuter le sol mais il fit tomber le numéro 7 et le numéro 9 grâce au nuage de sable. Il était maintenant carrément à l'envers sur le dromadaire et la grosse boule de poils s'agitait comme si elle avait envie de faire pipi... Et c'est ce qu'elle fit : l'animal urina sur le ventre de Kader en aspergeant les coureurs qui le suivaient de près. Les dromadaires des numéros 13 et 24 glissèrent, se heurtèrent et finirent dans le décor. Mais d'autres concurrents s'acharnaient et accéléraient pour le rattraper.

Malgré tout cela, Kader passa la ligne d'arrivée en première position et remporta la Dromadaire's Cup, trois mille dinars et une mini peluche de dromadaire en souvenir.

Avec l'argent de la course, il décida de rejoindre son pays natal, l'Espagne. Il mit le petit dromadaire dans le *Bob's bag* et rejoignit le port mais ses bagages, eux, ne le suivirent pas et partirent par erreur en bateau pour l'Égypte et ce n'était pas la première fois...

Les dialogues de nombreuses escales ont été imaginés et écrits sous forme de saynètes dans la langue de Shakespeare avec le soutien de leur professeur d'Anglais.

MOROCCO

imaginé par Hugo et Quentin

Kader went to look for is wife...



Samira : Hello darling !

Kader : Hello darling !

Samira : How are you ?

Kader : I am fine and you ?

Samira : I am so so because I am tired.

Kader : Okay ! Let's go home.

Kader goes home with Samira and the Bob's bag.

Samira : What is this ticket ?

Kader : With this ticket, I can participate in the race called " Dromedary cup ".

After the race, Kader goes with Samira in the airport because Samira have to go to Spain but Bob's Bag went to Egypt...

Le tout fut disposé sur le planisphère :



Les élèves ont également participé à la réalisation d'un court métrage au sein du collège. Leur idée étant de " promener " l'œuvre dans l'établissement afin de présenter au public leur lieu de vie.

4. Exposition

Le 17 mai 2014, lors de la *Nuit européenne des musées*, les élèves de la classe sont venus exposer leur planisphère, leurs textes dans les deux langues ainsi que leur clip vidéo grâce à un ordinateur. Ils se sont relayés toute la soirée, par équipes de 2, selon un planning préétabli afin d'accueillir le public et d'expliquer leurs travaux.

5. Analyse

L'objectif premier fut largement rempli puisque chaque étape du projet a permis de fédérer de plus en plus le groupe-classe.

Malgré leurs différences, les élèves ont su s'accepter et s'entraider. Chacun a progressé en travaillant les points du programme dans quatre domaines différents : l'Anglais, les Arts plastiques, le Français et ceci avec l'aide et la manipulation des nouvelles technologies.

L'échange avec un partenaire a permis de donner du sens aux apprentissages, d'offrir un objectif à atteindre à chacun et de saisir l'importance de retravailler un écrit, un oral, une œuvre afin d'être compris à son tour.